

## AVANT-PROPOS

Le 18 novembre 1990, je commençais dans le quotidien *La Marseillaise*, sous le titre général de "Mémoire du Pays", la publication d'une série d'articles dans lesquels je présentais en alternance un auteur occitan et le francitan, c'est à dire la forme de langue parlée dans les milieux populaires de l'Occitanie et en particulier de la Basse-Provence et du Bas-Languedoc.

Je ne m'étais pas fixé de tâche précise si ce n'est de distraire les lecteurs tout en les informant sur la culture occitane. En ce qui concerne les auteurs, au début je m'intéressais essentiellement aux troubaïres, et surtout aux troubaïres marseillais que j'avais étudiés dans le cadre d'une recherche sur la chanson populaire occitane à Marseille. C'est pour cela que dans ce premier article, c'est la figure de Pèire Bellot qui était évoquée. Mais, rapidement, je m'aperçus que je ne pouvais en demeurer là, d'autant plus que certains auteurs appartenaient à la fois aux troubaïres et aux félibres, que certains étaient seulement félibres, mais que tous avaient contribué par leur action au mouvement de renaissance occitane actuel. Cela me mena à élargir le cadre primitif, avec une réserve cependant : la plupart des créateurs présentés sont originaires de la zone qui s'étend entre le Var à l'est, et Béziers à l'ouest, ce qui s'explique par le fait que cet espace correspond à la zone de diffusion du journal. Mais, des créateurs extérieurs ont été aussi pris en compte car cela montrait l'unité de la langue et de la culture occitanes. Et de toute façon, les grands écrivains ne connaissent pas de limites géographiques.

Je n'avais pas prévu au départ de date d'arrêt de la publication si ce n'est, évidemment, celui de la cessation éventuelle de parution du journal, ou celle de ma propre disparition, certitude dont je ne ne peux fixer le moment ! Tout ceci pour expliquer qu'après quelques années, je me suis retrouvé avec plus de deux cents cinquante articles comportant une biographie plus ou moins importante de créateurs, et qu'au moment où cet ouvrage est publié, cela continue, d'où un complément probable si évidemment il est favorablement accueilli.

Mais précisément, pourquoi cet ouvrage ? Et bien, c'est que depuis longtemps, un certain nombre d'amis occitanistes, et je pense ici à Jòrgi Gibelin et Enric Damofli qui ont disparu, ou à d'autres qui heureusement son encore là, comme Tonin Ollès, Pèire Assante ou Francés Pellissier, m'avaient encouragé à réunir ces articles car ils pensaient qu'ils pourraient intéresser un large public. Surtout, et c'est finalement eux qui en sont les maîtres d'œuvre, Amanda Biot et Joan Claudi Latil m'ont poussé à cette publication en me proposant de scanner mes textes pour ensuite procéder après diverses corrections avant leur publication.

Encore que j'aurai dû me méfier car je ne me doutais pas de la somme de travail que cela allait présenter. En effet, rédiger un article est relativement facile. Lorsque les articles sont publiés durant des années, il n'est pas gênant que le rédacteur fasse des répétitions car le lecteur n'est pas obligé d'avoir lu les articles précédents, et même si c'est le cas, le déroulement du temps permet, par des répétitions, un rafraîchissement de ses connaissances et de ses souvenirs. Mais, lorsque l'on passe à la lecture d'un ouvrage, tout devient différent : les répétitions, les rappels, les références à l'actualité d'un moment précis, qui apparaissent dans chaque page ou presque, deviennent suivant l'expression occitane, du "repapiatge"<sup>1</sup>. Il est alors nécessaire de revoir l'ensemble des articles afin de supprimer ces scories. Les articles ont donc été tous repris et ils ont été précédé d'une introduction sur les conditions et le développement de la renaissance occitane, avec bien sûr, car certains auteurs sont antérieurs à cette période, sur la production culturelle occitane depuis ses origines. Par ailleurs, afin de ne pas surcharger le texte d'explications elles aussi répétitives, les associations, publications, évènements et autres, ont été placés en annexe à laquelle le lecteur pourra se rapporter.

1 Prononciation : repapiatge ; *radotage*, *rabâchage*.